

SOMMAIRE

Vie Intellectuelle (dessin de P. Jouve).			
Culture et Communisme : Le Bilan de la culture bourgeoise à la Chambre des députés	Georges MICHAEL	481	
Naissance pratique du cinéma	Léon MOUSSINAC	486	
La traite des Muses	CHIL	487	
La Table (traduit de l'anglais par Léon Bazalgette (bois gravé de Roger Fry)	WALDO-FRAULX	488 491	
Les lettres françaises en Russie (suite et fin)	PARIJANINE	492	
Georges Sorel	Edouard BERTH	495	
Vie Economique et Sociale (dessin de Pierre Peltier).			
Comment les banques régendent la nation : Les banques et les transports. ...	Lucien PAUL	497	
Vie politique (dessin de Pierre Peltier).			
Les Intérêts et la Sottise ...		500	
Les classes moyennes dans la Révolution russe (suite et fin)	Victor SERGE	502	

Liste des Livres offerts et fournis à nos nouveaux abonnés et réabonnés jusqu'en octobre

Quelques-uns des livres-primés sont maintenant épuisés. Nous les avons remplacé par d'autres. Et d'ici peu nous offrirons à nos nouveaux abonnés un grand nombre d'autres ouvrages. Que chacun profite de l'occasion qu'il a pour acquérir gratuitement les livres qu'il lira cet hiver. Ne pas oublier de joindre 2 fr. pour les frais d'expédition et de port de la prime.

ALBERT AUTIN, <i>L'Anathème</i>	7 »	MARCEL FOURRIER, <i>L'offensive du 16 avril</i>	1 50	—	<i>La Nuit</i>	5 50
HENRI BARBUSSE, <i>La Lueur dans l'Abîme</i>	3 50	—	1 50	ANDRÉ MORIZET, <i>De l'incapacité des militaires de faire la guerre</i>	1 50	
—		ANDRÉ GYBAL, <i>Alceste</i>	7 »	GABRIEL MOURRY, <i>Des hommes devant la nature et la vie</i>	7 50	
—		GOUTTENNOIRE DE TOURY, <i>Poincaré a-t-il voulu la guerre ?</i>	4 50	PAUL LOUIS, <i>Le chaos mondial</i>	1 50	
CYRIL BERGER, <i>Têtes baissées</i>	7 »	JEAN HENNESSY, <i>La mort de l'Aigle</i> (préface de Laurent Tailhade)	2 »	—	<i>Le mensonge de la paix</i>	1 50
DOMINIQUE BONNAUD, <i>D'Océan à Océan</i>	7 50	LUCIEN LAFORGE, <i>Le film 1914</i> (Edition de luxe)	15 »	LOUIS PIERRE, <i>La logique du catholicisme</i>	6 »	
ARMAND BOUR, <i>La foi nouvelle</i>	4 50	ALBERT LE ROY, <i>L'aube du théâtre romantique</i>	7 50	ROMAIN ROLLAND, <i>L'illull</i>	6 »	
OSCAR BLOCH, <i>La guerre aurait-elle pu finir plus tôt</i>	1 50	NOEL GARNIER, <i>Place Michy</i>	7 50	CHARLES RAPPOPORT, <i>Causes occasionnelles et permanentes de la guerre</i>	1 50	
MARCELLE CAPY, <i>La défense de la vie</i>	5 »	RAYMOND LEBEVRE, <i>Esquisse</i>	0 60	EDWARD STILGEBAUER, <i>Inferno</i>	6 »	
EDMOND CAZAL, <i>L'inféconde</i>	7 50	—		LÉON TOLSTOÏ, <i>Les décembristes</i>	5 75	
BLAISE CENDRARS, <i>J'ai tué</i>	1 45	—		—	<i>Dernières nouvelles</i>	5 75
GUSTAVE DUPIN, <i>Les robinsons de la paix</i>	4 50	—		—	<i>Ma confession</i>	5 75
LUCIEN DESCAYES, <i>La maison amateuse</i>	2 »	—		—	<i>Que faire ?</i>	5 75
—		—		—	<i>Ce qu'il faut faire</i>	5 75
EMILE DERMINGHEIM, <i>La vie affective, d'Olivier Minterne</i>	3 »	TRISTAN LEGAY, <i>Victor-Hugo jugé par son siècle</i>	3 »	—		
DEROISIN, <i>Notes sur Auguste Comte par un de ses disciples</i>	3 50	—		—		
PAUL DELAIR, <i>Chansons épiques</i> (chansons de geste du moyen âge)	7 »	—		—		
ANATOLE FRANCE, <i>Vers des temps meilleurs</i>	3 »	JACQUES LANGLOIS, <i>Aktès</i> (roman antique)	7 »	—		
SÉBASTIEN FAURE, <i>La douleur universelle</i>	6 50	GEORGES LIEUSSON, <i>Dix mois autour du monde</i>	10 »	—		
		HENRY MARX, <i>L'Enfant Maître</i>	4 50	—		
		MARCEL MARTINET, <i>Les Temps maudits</i>	6 »	—		

Un de nos camarades vient de mettre à la disposition de CLARTE un certain nombre d'exemplaires d'un livre récemment paru, *La Logique du Catholicisme*, de Louis Pierre, avec notes liminaires et dessins de Pierre Larièvre (Editions « Les Humbles », Paris), d'une valeur de 6 francs.

Cet intéressant ouvrage, qui contient une critique très

serrée et très documentée de l'Eglise catholique romaine, met clairement en lumière les dangers que fait courir à la société une religion hypocrite exploitant la crédulité publique au seul profit des classes réactionnaires.

La Logique du Catholicisme vient ainsi s'ajouter à la liste des ouvrages que nous offrons à nos nouveaux abonnés d'un an.

CLARTE doit prévoir dès maintenant le moment où la boutique qu'elle occupe, 16, rue Jacques-Callot, deviendra trop petite pour loger les services de la revue. Elle demande donc à ses amis parisiens de bien vouloir lui indiquer dès maintenant les locaux devenus vacants dont ils auraient connaissance, 4 ou 5 pièces, de préférence dans les arrondissements prolétariens, chez qui est sa véritable place.

Plusieurs de nos amis qui se trouvent également sans domiciles, nous demandent aussi de leur signaler les logements libres, de suite ou aux prochains termes, que pourraient nous indiquer nos lecteurs.

Envoyer tous les renseignements, les plus détaillés possibles, à CLARTE.

La Vie Intellectuelle

CULTURE ET COMMUNISME

Le Bilan de la Culture Bourgeoise à la Chambre des Députés

par Georges MICHAËL

Il y avait une fois un ministre de l'Instruction publique charmant homme et malin. Il n'ignorait pas ce lieu commun historique que parfois les circonstances, faute de grands hommes, en fabriquent avec peu de chose. Ayant assisté, depuis la guerre, à cette transfiguration de quelques-uns de ses collègues, il décida que son tour était venu. En conséquence, il prit le vent. Le souffle grandiose qui avait porté le Bloc national au Parlement lui parut capable une fois de plus d'élever aux nues un petit ballon d'enfant : il n'y avait qu'à faire, dans le domaine de l'Instruction publique, « la politique de la victoire ». M. Léon Bérard voulut donc, par simple décret, rétablir obligatoirement dans les lycées, les humanités grecques et latines. Le décret dispensait d'un débat parlementaire, et donnait au signataire un petit air césarien bien à la mode. D'ailleurs, une vague d'opinion balayerait les interpellateurs éventuels.

Par malheur pour le ministre, parlementairement il venait un peu tard : à l'approche des élections, les premiers préparatifs du bloc des gauches étaient déjà en train ; — et politiquement, le problème n'était pas de ceux que la bourgeoisie peut régler, au détriment d'une autre classe ou d'autres pays européens, dans l'enthousiasme d'un vote par acclamations. Quand il s'agit de l'éducation de ses enfants, une classe se trouve devant un problème de vie ou de mort : il faut qu'elle montre tout ce qu'elle a dans le ventre ; il faut qu'elle dise ce qu'elle est. Et, par malheur encore pour M. Léon Bérard, la bourgeoisie contemporaine n'est pas une classe homogène, capable de réagir d'un bloc, possédant le même instinct de conservation.

Alors, il y eut un débat parlementaire, interminable, merveilleusement symptomatique ! La bourgeoisie est montée à la tribune pour se dissoudre en ses éléments originels ; et chacun d'eux disait : « Voici qui je suis ; voici d'où je viens, et pas un ne disait : « Voici où je vais. » Car la bourgeoisie française contemporaine ne va nulle part, ne veut rien d'autre que durer sur place.

Pourquoi M. Léon Bérard croyait-il au succès de sa réforme ? Rappelons les faits. En 1902, le ministre



Leygues avait orienté l'enseignement secondaire vers les sciences et les langues modernes. Une longue enquête avait nettement établi l'opinion de la bourgeoisie à cet égard.

L'imitation de l'Allemagne après 71 avait eu sur notre enseignement une influence bien plus profonde que la simple volte-face de la Sorbonne tournant le dos aux vieilles humanités classiques pour adopter la philologie et les méthodes de critique allemandes. La concurrence par imitation orientait la France vers toutes les énormes tâches des nations dites de premier rang : vers l'expansion coloniale (par hantise de l'Angleterre), vers la création précipitée d'une industrie à grand rendement (par hantise de l'Allemagne et de l'Amérique), vers la construction d'escadres (pour faire pièce aux Anglais), vers « le haut commerce », comme disait Tartarin (pour singer le légendaire commis-voyageur allemand). Les expositions universelles devenaient de plus en plus énormes, pour aboutir à l'in vraisemblable foire de 1900. Paul Adam écrivait *Le Trust*, épopée du Français qui devient aussi gros que Carnegie ou Rockefeller. Dans les premières années du XX^e siècle, les principales Chambres de Commerce fondèrent et subventionnèrent des écoles professionnelles pour multiplier le recrutement des ingénieurs dans les masses. Et puis l'automobile venait enfin donner à la France cet énorme usinage qui l'enthousiasmait. On comptait sur l'aviation, née aussi en France, sur une féerie de l'électricité. Ce fut une ruée